

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE
ET SOCIALE.

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE.

ABONNEMENT

Un An, \$2.50. — Six Mois, \$1.25

(STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE)

Prix du Numéro, 5 Centins.

S'adresser pour les informations, les abonnements et
les annonces à MM. POIRIER, BESSETTE & CIE, Editeurs
Propriétaires,No 516 RUE CRAIG,
MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 10 NOVEMBRE 1894



Un globe de pendule est un couvre-heures.

L'avenir est la plus incertaine des choses cer-
taines de la vie.Rien ne décoiffe une fille comme de coiffer
Sainte-Catherine.La femme est faite pour souffrir et l'homme
pour être souffert.Quand un homme est plein, son portemonnaie
est généralement vide.Ne buvez jamais trop de bière, vous finiriez
par vous mettre dedans.Le moins dégoûté des coiffeurs n'aime cepen-
dant pas à friser la prison.La juste fait quelquefois bien souffrir, disait
une femme en essayant son corset.Quand la charité commence à la maison elle
n'a jamais le temps de finir dehors.Le comble de l'habileté pour un examinateur :
Apprécier la capacité d'une bouteille.Les personnes qu'on a dans le nez sont préci-
sément celles que l'on ne peut pas sentir.L'homme sans place qui ne se croit pas plus
capable que l'homme en place, n'est pas encore né.Le médecin vraiment philosophe doit savoir
gaiement supporter les douleurs de la vie... des
autres.Les moissonneurs font souvent usage de faux.
Ce qui, d'ailleurs, ne les empêche pas d'être
honnêtes.La plupart des gens entendent par ces mots :
être bien mis, être déguisé en quelqu'un de plus
riche que soi.Ne payez jamais vos créanciers, si vous voulez
être considéré. N'est considéré, en effet, que
l'homme qui a du crédit.

LE LIVRE D'OR

"Au Saint-Laurence Hall"

M. Hogan (à son commis).—Quelle espèce de
personnage est ce monsieur qui a signé Jean Le-
maitre tout simplement ?*Commis.*—Il paraît que c'est un professeur très
distingué qui visite l'Amérique.*M. Hogan.*—Et celui qui a signé le Professeur
William, Henry, Wellington McNab ?*Commis.*—C'est le bonhomme qui doit donner
une représentation de lanterne magique et d'ani-
maux savants.

LA PUISSANCE DE LA PLUME

Chez la modiste :

—Ce chapeau ne me déplaît pas ; mais ne
pourriez-vous ôter cette plume ?—Oh ! Madame se trompe. Cette plume est
du meilleur effet ; elle rajeunit Madame de dix
ans.

—Vraiment ? alors mettez-en deux.

LA CONNAISSANCE DES LOIS

Magistrat (sévèrement).—Prisonnier, vous êtes
accusé d'un crime des plus graves ; savez-vous à
quel châtement vous vous êtes exposé ?*Prisonnier.*—Elle est bonne celle-là. Si je le
savais je ne vous le dirais pas. C'est votre affaire,
pas la mienne, vous êtes payé pour ça. Regardez
dans vos livres et vous l'apprendrez.

TRAITEMENT APPROPRIÉ

A l'Ecole vétérinaire :

—Un vieux professeur, très gros, très impo-
sant, demande à un élève en présence d'un haut
fonctionnaire du ministère de l'Agriculture.—Quel est le traitement qui convient aux gros
animaux ?—Monsieur, répond l'élève, ce sont générale-
ment les plus grosses bêtes qui reçoivent les plus
gros traitements.

LA RÉPUTATION

—Témoin, connaissez-vous le dernier témoin,
celui qui vient de sortir de la boîte ?

—Oui.

—Quelle est sa réputation ? Le croiriez vous
sur parole ?—Bien ! vous savez, c'est lui qui prédit le
temps dans les journaux.

QUAND ON EST BIEN...

Entre pêcheurs à la ligne :

—Bonne rivière pour le poisson, hein ?

—Je vous crois ! Depuis trois heures que je
suis ici je n'ai pas encore pu en faire sortir un
seul.—Faut-il qu'ils s'y plaisent pour tenir tant à
y rester.

LE CHOIX D'UNE CARRIÈRE

Entre papas :

—Il ne faut jamais contrarier le goût des en-
fants pour le choix d'une carrière. Ainsi, moi j'ai
un fils qui prétendait avoir la vocation des
planches...

—Vous l'avez mis au théâtre ?

—Non... Je l'ai fait entrer chez un ébéniste.

LA VRAIE PHILOSOPHIE

Deux pochards devisent sur le chapitre de la
fortune :

—Moi, je voudrais être riche.

—Riche ! A quoi que ça sert ? Vois-tu, Pif-en-
feu, nous serions millionnaires que nous ne pour-
rions pas être plus pochards que nous le sommes.

AUTOMNE

L'eau verte coule et rampe entre les forêts rousses,
La rosée a pleuré sur la fraîcheur des mousses,
Les silences des bois font leur bruit incertain,
Sous l'air appesanti rien n'a plus de secousses,
Le vague des parfums s'unit aux couleurs douces ;
L'eau verte coule et rampe entre les forêts rousses,
Et l'automne descend dans l'azur presque éteint.Quand le calme du soir se drapait dans la brume,
Qu'au fond du ciel confus nul astre ne s'allume,
Alors la rêverie erre en baignant la voix.
Tout se tait, par degrés, dans le hameau qui fume.
Le mystère descend sur l'humaine amertume.
Quand le calme du soir se drapait dans la brume,
L'angoisse et le sommeil nous prennent à la fois.C'est par cette saison, tranquille et languissante,
Que mon lointain pays, que ma patrie absente
A plus de charme encore et de solennité.
Assoupie et muette et pourtant frémissante,
Toute pareille à nous, elle veut qu'on le sente :
C'est par cette saison, tranquille et languissante,
Que j'évoque ma terre et le hameau quitté.Automne, douloureux et bienheureux automne,
Pour l'ineffable chant que ma vallée entonne,
Pour ces parfums plus lourds dans le soir épaissi,
Pour ces pâles soleils sous un ciel monotone,
Pour cet air de pitié dont notre âme s'étonne,
Automne, douloureux et bienheureux automne,
Sois béni d'être triste et de pleurer ainsi !

CHARLES FUSTER.

BONNE PENSÉE

Florence.—Il est horrible ma chère : laid,
vieux, bête, difforme. Ah ça ! à quoi Louissette
qui est jolie, jeune et spirituelle a-t-elle pensé en
l'épousant ?*Léonie.*—Tiens ! La belle demande ! a elle-
même.

UNE FEMME PRÉVOYANTE

—Sans sa femme Panierpercé aurait dépensé
sa fortune en un an.—Comment a-t-elle fait pour l'en empêcher, ce
n'était pas très facile ?

—Elle l'a dépensée elle-même.

REMEDE SOUVERAIN

Louisa.—Comme je suis heureuse de te revoir !
on a bien craint un moment que tu n'en revien-
drais jamais.*Louissette.*—J'ai été bien mal, chérie ! Mais
quand cette harpie de Lucie m'a laissé entendre
que Charles épouserait cette odieuse petite Grosac
si je mourrais j'en ai été tellement bouleversée
que ça m'a guérie.

LA CLEF DE LA MÉDECINE

*Madame Bonnepinte.*—Est-ce grave docteur ? Il ne
s'endort jamais avant le matin et se réveille toujours
avec un fort mal de tête.*Docteur.*—Tranquillisez-vous ce ne sera rien.*Madame Bonnepinte.*—Ordonnez vous quelque chose ?*Docteur.*—Oui, retirez-lui son passepartout.